



Monsieur Robert J. Morrissey, président
Comité permanent des ressources humaines, du développement des compétences, du
développement social et de la condition des personnes handicapées
Chambre des communes
131, rue Queen, 6^e étage
Ottawa (Ontario) K1A 0A6
Courriel : HUMA@parl.gc.ca

Le 1^{er} avril 2022

Monsieur le Président,

Au nom de l'Association des industries de l'automobile du Canada (AIA Canada), j'ai le plaisir de présenter nos commentaires dans le cadre de l'étude sur les pénuries de main-d'œuvre, les conditions de travail et l'économie des soins entreprise par le Comité permanent des ressources humaines, du développement des compétences, du développement social et de la condition des personnes handicapées.

AIA Canada représente l'industrie du marché secondaire de l'automobile au Canada. Le marché secondaire emploie 500 000 Canadiens et contribue à l'économie à hauteur de 32 milliards de dollars. Nos ateliers indépendants de réparation automobile fournissent aux consommateurs des services de réparation et d'entretien de véhicules, tandis que le reste de la chaîne d'approvisionnement met sur le marché des pièces de rechange et des accessoires pour véhicules. AIA Canada compte 800 membres et 4 000 établissements. Nos membres comprennent Canadian Tire, CARSTAR, Monsieur Transmission et Fix Auto.

Les ateliers indépendants de réparation automobile du Canada sont confrontés à deux importantes pénuries de main-d'œuvre. La première est la pénurie de gens de métier dans l'industrie automobile. La deuxième est la pénurie de compétences au sein de notre main-d'œuvre. Une pénurie de compétences est tout aussi lourde de conséquences qu'une pénurie de main-d'œuvre; un travailleur qui n'a pas les compétences nécessaires pour effectuer des travaux d'entretien a autant d'importance qu'une absence de travailleur pour occuper un poste.

Il est important que l'industrie, avec le soutien du gouvernement, mette en œuvre des solutions pour répondre aux besoins en main-d'œuvre de notre secteur. Il s'agit notamment de veiller à ce que les gens de métier de l'industrie automobile reçoivent une formation adéquate pour l'entretien des véhicules électriques (VE) au moment où le Canada souhaite augmenter le nombre de VE en circulation.

AUTOMOTIVE INDUSTRIES ASSOCIATION OF CANADA | ASSOCIATION DES INDUSTRIES DE L'AUTOMOBILE DU CANADA



Tel | Tél : 613 728-5821
800 808-2920
info@aiaCanada.com





Pénurie de main-d'œuvre

Le métier de mécanicien de véhicules automobiles est l'un des cinq métiers les plus demandés au Canada. Pour répondre à la demande nationale de mécaniciens de véhicules automobiles, près de 11 000 apprentis devront obtenir leur certification entre 2021 et 2025 (Forum canadien sur l'apprentissage, 2021).

Un certain nombre de facteurs, notamment démographiques, contribuent à cette pénurie. La main-d'œuvre exerçant un métier vieillit à un rythme plus rapide que la main-d'œuvre ayant fait des études universitaires. Parallèlement, les inscriptions aux programmes d'apprentissage diminuent. La main-d'œuvre de l'industrie automobile manque également de diversité, ce qui limite le nombre de travailleurs potentiels. Une analyse des données du recensement de 2016 révèle qu'environ 31 % de la main-d'œuvre de l'industrie s'identifie comme une femme, 22 % comme une personne née à l'étranger et 5 % comme un(e) Autochtone (Ernst & Young, 2020).

La stigmatisation associée à une carrière dans les métiers spécialisés est un autre facteur qui dissuade certaines personnes d'envisager une carrière dans les métiers de l'automobile. La plupart des parents considèrent le système d'éducation postsecondaire du Canada comme étant hiérarchique, surtout les parents immigrants. Le point de vue des parents sur l'éducation est important, car leurs perceptions façonnent les goûts et les attentes de leurs enfants.

Recommandation 1 : Financer des initiatives menées par l'industrie pour mettre fin à la stigmatisation associée à une carrière dans les métiers de l'automobile

La technologie modifie le type de travail effectué par les gens de métier de l'automobile et les compétences dont ils ont besoin. L'entretien d'un véhicule moderne nécessite l'utilisation d'outils numériques, la mise à jour des logiciels du véhicule et l'étalonnage et l'alignement des capteurs qui le soutiennent. L'industrie automobile, avec l'aide du gouvernement, peut contribuer à sensibiliser la population à la façon dont la technologie change l'avenir des réparations automobiles. La sensibilisation peut non seulement changer les perspectives, mais aussi mettre fin à la stigmatisation. Cela peut attirer plus d'étudiants vers l'industrie à un plus jeune âge et plus de personnes issues de groupes non traditionnels, notamment les femmes et les immigrants.

AIA Canada s'efforce actuellement de mettre fin à la stigmatisation et d'attirer des gens vers ce secteur. AIA Canada et le Collège St-Lawrence offrent un nouveau programme passionnant sur les métiers de l'automobile. Le programme est ouvert aux chercheurs d'emploi et sera élaboré par un comité consultatif de l'industrie. Une partie du programme de formation est consacrée à l'exploration de l'évolution des technologies automobiles. Si le programme s'avère fructueux, il sera possible de le réutiliser dans différents établissements postsecondaires.



Pénurie de compétences

À mesure que les technologies automobiles évoluent, les compétences que doivent posséder les gens de métier de l'automobile changent aussi. Par exemple, pour l'entretien des VE, les mécaniciens de véhicules automobiles doivent acquérir de nouvelles compétences liées aux systèmes à haute tension et au retrait des batteries. En raison des progrès réalisés en matière de technologies automobiles, les mécaniciens de véhicules automobiles sont ceux qui subissent le plus de changements dans leur milieu de travail, comparativement aux autres métiers désignés Sceau rouge. La formation professionnelle actuelle n'est pas suffisante pour suivre le rythme des technologies automobiles émergentes.

Pour remédier à la pénurie de compétences dans l'industrie, il convient d'améliorer le perfectionnement professionnel et l'acquisition de nouvelles compétences. La formation doit être adaptée et souple pour suivre le rythme de la technologie et les besoins des employeurs. Le programme de formation doit être court et se concentrer sur une seule aptitude ou compétence. Il faudrait investir dans de nouvelles approches de la formation comme la ludification, qui favorise l'acquisition rapide d'aptitudes et de compétences. La formation doit être un investissement permanent, et la formation professionnelle devrait en tenir compte.

Recommandation 2 : Financer des initiatives de perfectionnement professionnel menées par l'industrie

L'industrie, en partenariat avec le gouvernement, peut s'adapter plus rapidement aux besoins en compétences que les systèmes actuels de formation d'apprentis. Par exemple, le programme de perfectionnement d'AIA Canada et du Collège St-Lawrence visera l'acquisition de compétences nécessaires à l'entretien des VE. Le programme est ouvert aux travailleurs en poste, ainsi qu'aux apprentis qui cherchent à combler l'écart entre ce que les programmes d'études actuels offrent et ce que le milieu de travail exige. Les apprenants utiliseront des équipements et des outils modernes, ce qui est important, car les instituts de formation technique du Canada manquent cruellement d'équipements et d'outils modernes dans le secteur de l'automobile.

Grâce au financement du gouvernement, AIA Canada peut s'associer à des organisations pour offrir des programmes de perfectionnement semblables. Les gouvernements peuvent également accroître le financement mis à la disposition des employeurs pour qu'ils puissent offrir de la formation à leurs travailleurs. Par exemple, financer des entreprises pour qu'elles offrent de façon proactive du perfectionnement et de la formation.



Conclusion

En conclusion, l'industrie canadienne du marché secondaire de l'automobile est confrontée à une pénurie de main-d'œuvre à deux volets. La première est la pénurie de gens de métier dans l'industrie automobile. La deuxième est la pénurie, chez les gens de métier de l'industrie automobile, des compétences nécessaires pour entretenir les véhicules modernes, y compris les VE.

Notre industrie a de la difficulté à embaucher de nouveaux mécaniciens de véhicules automobiles, et cela restera un défi pour le secteur, car les véhicules électriques et connectés remplacent de plus en plus les véhicules traditionnels à moteur à combustion interne.

L'industrie peut prendre des mesures pour répondre à nos besoins en main-d'œuvre, mais nous avons besoin du soutien du gouvernement. Des investissements continus dans les métiers spécialisés sont essentiels pour garantir des emplois rémunérateurs dans le secteur. AIA Canada s'engage à travailler avec toutes les parties pour veiller à ce que des programmes de formation soient en place pour les véhicules de l'avenir.

Merci de nous avoir donné l'occasion de vous faire part de nos commentaires et de nos observations. Nous serions heureux d'avoir l'occasion de communiquer plus d'information sur nos recommandations avec les membres du Comité.

Cordialement,

[Original signé]

Jean-François Champagne, président
Association des industries de l'automobile du Canada